

SUR LA BRANCHE...

Les actualités du GNSA
Groupe National de Surveillance des Arbres
gnsafrance.org

- 01** Guide pour une bonne vidéo
- 02** Un arbre, une histoire :
Les êtres chers de Anne Pascale - GNSA Ferrières en
Bray
- 03** Un petit mot de Thomas
- 04** Du nouveau dans le houpier du GNSA

BIBLIO+

FACE AUX ARBRES -
Christophe Drénou - Edit. Ulmer

LE SOL, une merveille sous nos
pieds - Edit. Belin pour la science

L'OLIVIER DU ROND POINT -
Conte écologique d'Annick
Jahan - Edit. L'an Demain

*" Assieds toi au pied
d'un arbre et avec le
temps tu verras
défiler l'univers
devant toi."*

Proverbe africain

Fiche pratique

Comment faire une vidéo terrain ?

Nous ne sommes pas tous des professionnels de l'image et de la vidéo, donc pour vous aider à mettre en forme vos vidéos d'alerte ou d'information de votre GNSA locale voici quelques petits rappels :

- Vos vidéos* ne doivent pas faire plus de 2 min
- Elles doivent être explicatives , relater les faits et bien signaler prénom, nom de l'antenne GNSA et le lieu exact de l'abattage
- Vous avez la possibilité de vous exprimer face écran ou non
- Soyez clairs et essayer de relater ce qui se passe en toute bienveillance même si nous le savons l'émotion peut être forte
- Une fois la vidéo faite, vous devrez taguer votre vidéo du nom du GNSA et du lieu de la vidéo
- Vos vidéos les plus importantes seront relayées sur la page FB nationale du GNSA
- Trop de vidéos nuisent à la diffusion de notre message. Nous vous demandons de privilégier la qualité à la quantité

Nous vous remercions pour votre engagement,
Prenez soin de vous et ne vous mettez jamais en danger.

**pour aller plus loin : YouCut logiciel de montage vidéo facile*

ex : <https://www.facebook.com/LeGNSA/videos/846397986191011>



Un arbre, une histoire

de Anne Pascale du GNSA Ferrières en Bray

J'habite dans une ancienne ferme, à Ferrières-en-Bray, en seine maritime. Afin de faire circuler du fret, SNCF Réseau a décidé de fermer les deux passages à niveau de la commune et de créer un contournement routier longeant ma propriété. Les travaux de la construction de la route avait repris dès la fin du 1er confinement, juste derrière mon lieu de création artistique, le faisant vibrer dans un vacarme d'enfer. A ce moment là, je ne pensais qu'à cela, à mon théâtre mutilé. Aussi, n'avais-je pas prêté attention à la création d'un bac de rétention d'eau de ruissellement en contrebas. Et puis, je ne sais pas pourquoi, ce jour là, début juillet 2020, je suis sortie regarder l'avancée de ces travaux dans le bas de l'herbage . Je ne sais pas pourquoi. Si je n'étais pas descendue ou si j'étais passée 15mn plus tard, deux arbres seraient condamnés aujourd'hui.

Je suis donc descendue et ai découvert avec stupeur, un engin de chantier en train de creuser et d'arracher les racines d'un saule et d'un frêne en bordure de mon terrain. Ils sont vieux et immenses ces arbres, deux géants. J'ai aussitôt interpellé le conducteur de l'engin qui en est descendu, embarrassé. Par la suite, j'ai rencontré plusieurs responsables de chantier d'entreprises différentes dont un seul tentera vainement de protéger les arbres. Pour les autres, le destin du saule et du frêne était tout tracé...à terre (SNCF Réseau, Sistra, Bouygue, Lhottelier). Je me suis entendue dire que je n'étais pas chez moi, que cette partie d'herbage dans laquelle je me trouvais ne m'appartenait pas. Je ne me suis pas laissée alors intimider. « Tant que je ne suis pas expropriée, je suis chez moi et les arbres sont chez moi. Vous ne pouvez pas y toucher. » Un géomètre dans les mois précédents avait d'ailleurs confirmé la limite de propriété. Il me fut alors rétorqué qu'un autre géomètre devait passer vérifier. J'ai entendu que mes arbres étaient dangereux et qu'il fallait les abattre. Le responsable de travaux de l'entreprise Sistra m'a affirmé qu'il allait voir ce qu'il pouvait faire à condition que je fasse profil bas. J'étais

désespérée avec l'anéantissement de mon lieu de création. J'ai été sidérée par la fourberie de ces hommes qui s'en prenaient à mes arbres. Puis j'ai été en colère, une colère froide, une colère profonde et je me suis relevée, révoltée. En racontant, j'ai encore du mal, à témoigner de cette boule qui s'est formée en moi. Et j'ai agi, comme j'ai pu, tout azimut. J'ai appelé partout, de tous les côtés, j'ai appelé au secours. J'ai appelé la presse, j'ai appelé les amis. Une grande échelle a été installée au pied du frêne. Nous avons attaché l'échelle au tronc et le tout à un vieux tracteur. La presse locale est venue et a fait un article, les associations locales m'ont soutenu (L'ARBRE, Voix et Voie, Association de défense de l'environnement de Ferrières-en-Bray). Et je suis montée à l'échelle, moi, malvoyante de 60 ans. J'avais la trouille, oh oui. Les branches, je ne les voyais pas toutes et l'échelle bougeait tout de même. J'ai décidé de faire confiance à l'arbre et de me faire confiance aussi et à nous deux, je suis parvenue à me hisser en hauteur. L'article paru a fait boule de neige et un journaliste du Parisien m'a ensuite contacté et je suis remontée sur mon échelle. Le reste du temps, j'ai passé mes journées aux pieds des arbres, veillant sur eux, défiant les pelleteuses en tout genre. Je craignais qu'ils ne s'en prennent aux arbres la nuit.



Un arbre, une histoire

La fenêtre de la chambre est restée alors ouverte toutes les nuits, au grand bonheur des moustiques. Et puis j'ai découvert l'action de Thomas Brail sur facebook et j'ai rejoint le GNSA qui m'a soutenu et a diffusé ma vidéo de présentation. En parallèle, j'ai téléphoné au responsable SNCF Réseau pour tenter de lui faire entendre le bon sens, en vain. Pendant ce temps là, en pleine canicule, ironie, les gars du chantier se mettaient à l'ombre des arbres dont ils voulaient arracher les racines. Et puis l'aide de notre député Mme Annie Vidal a été déterminante. Si les travaux ont été stoppés autour des arbres, c'est grâce à elle et je lui témoigne mes remerciements. Il était impossible que des arbres,, sains, soient abattus ou bien déracinés juste parce que quelque part un ingénieur avait décidé de mettre sur un plan, un bac de d'eau de ruissellement sans penser qu'il existait des arbres qui vivaient là, bien avant sa naissance. La solution était de déplacer ce bac de quelques mètres. Le responsable SNCF, m'avait informé lors d'une conversation téléphonique que la décision allait revenir au département, une réunion devait avoir lieu. Je me fallait prendre les devants. Puisque le département allait être décideur et que le dossier allait être présenté par SNCF, il m'a semblé prudent que ma version de la situation soit connue. Mais comment, ou, qui ? Philippe Vue, sur Rouen, se battait pour sauver des arbres également et il m'a dirigé vers Catherine Depitre, conseillère départementale. Et cette dernière a transmis mon courriel à Mme Cécile Sineau Patry, vice-présidente déléguée au Développement Durable. Début septembre, j'apprenais que le bac de rétention d'eau allait être décalé de 4m. L'association de toutes les actions sauvait les arbres. Merci à toutes et tous. Durant cet été, j'ai rencontré des soutiens et des déterminations, des fidélités et des gens courageux, engagés. J'ai été confrontée aussi aux bassesses humaines, aux mensonges, au mépris, la misogynie... aux menaces également (je suis allée déposer une main courante à la gendarmerie). Il me restera enfin de ces longues heures assise près des arbres, un sentiment de légitimité, de paix de l'instant et d'avoir été utile.

Et lorsque mes petits enfants courent à plein poumons vers le saule et le frêne, je me dis qu'ils vont tellement, tellement bien ensemble vers un avenir commun, n'est-ce-pas ?



Un petit mot de Thomas

"A l'attention de toutes et tous les lanceurs d'alerte du GNSA. Je tenais à vous remercier de tout coeur pour le courage et la volonté que vous mettez à contribution en rejoignant le GNSA. La démarche que vous entreprenez en vous ralliant à la cause des arbres est juste et noble. Ils ne parlent pas, ne se déplacent pas et face à la malveillance ou l'ignorance de certains, des arbres tombent tous les jours. Vous êtes les gardiens de ces magnifiques êtres silencieux et bienveillants. Je ne vous remercierai jamais assez pour l'engagement qui est le vôtre.

Arbristiquement."

Thomas Brail



du nouveau dans le houpier,

Les gnsaires. Des êtres étranges venus d'une autre planète.

Leur destination, la nature.

Leur but s'y faire connaître et sauver les arbres.

Géraldine, Aurore et Valérie les ont vu. Pour elles, cela a commencé lors d'une claire nuit d'octobre 2020, au bord de la route, une route solitaire de campagne dans l'Allier, alors qu'elles cherchaient un raccourci vers le point de rendez-vous de l'assemblée générale que jamais elles ne trouvèrent. Cela a commencé par une maison restée allumée malgré l'heure tardive et trois femmes trop fatiguées par la route pour continuer leur voyage. Cela a commencé par l'atterrissage là, d'un groupe de citoyens révoltés. A présent Géraldine, Aurore, Valérie savent que les gnsaires sont là, que le GNSA a pris forme. Il leur reste à convaincre un monde incrédule que le sauvetage a réellement commencé....

cliquez-> [@David Vincent..](#)

photo du week-end de l'assemblée générale qui a vu la constitution du nouveau CA, des statuts et charte 2020.



Thomas, Alexis, Pascal,
Nancy, Sophie, Kamille,
Valérie, Géraldine,
Harry, Angela, Cathy

Sur la Branche est une
newsletter du GNSA,
association loi 1901 n°
w943008910.

Contact rédaction :
Valérie Bernède à
gnsabordeaux@gmail.
com - 0658481234

